

Communauté Orléanaise

Des Nouvelles

N° 134

Février 2019



Vous pourrez lire dans ce numéro :

Page 2 : Liminaire : Fidélité et Joie fraternelle.

Page 3 : Informations ;

Pages 4 et 5 : Oullins Nouvelles.

Page 6 : Journée de la vie consacrée dans le Villefranchois.

Pages 7 à 10 : 23 & 24 février, Assemblée générale à OULLINS.

Page 11 : Témoignage d'un jubilaire.

Pages 12 & 13 : Nouvelles d'Espagne... et d'ailleurs...

Pages 14 à 17 : Hommage à F. Roger Bou.

FIDELITE et JOIE FRATERNELLE

Les 23 et 24 février 2019, nous venons de Vivre, dans le Lyonnais, une « Assemblée Générale Viatorienne ». Elle s'est située entre **Fidélité** et **Joie Fraternelle**.

Fidélité :

Lors de la célébration eucharistique nous avons présenté la Vie de Frère Noël SAVEL et de Frère Georges LAFON. Nous nous sommes rappelé que la Fidélité n'est pas toujours un long fleuve tranquille.

Elle est aussi un combat spirituel. La tentation peut parfois être forte de quitter la source d'eau vive pour aller boire à d'autres points d'eau. Dieu ne disait-il pas à propos de son peuple sous la plume du prophète Jérémie : « Ils m'ont abandonné, moi la Source d'eau vive, pour se creuser des citernes crevassées qui ne tiennent pas l'eau (Jr 2, 13) » ? Mais, si le combat, à certains jours, trouve l'origine des difficultés en nous-mêmes, d'autres jours, il les trouve à l'extérieur, dans une opposition qui peut être violente. Jésus avait d'ailleurs prévenu les siens : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï le premier. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui lui appartiendrait, mais vous n'êtes pas du monde : c'est moi qui vous ai mis à part du monde, et voilà pourquoi le monde vous hait ». Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître » ; s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi » (Jn 15, 18-20).

A travers l'art, l'enseignement, la vie missionnaire, nos frères ont montré « la beauté de la suite du Christ et ils ont rayonné l'espérance et la joie ».

La Communauté Viatorienne et la Communauté Paroissiale d'Oullins ont fêté les 60 ans de la Vie Consacrée de nos deux confrères jubilaires.

Vous trouverez dans ce numéro, leur témoignage. En connaissant un peu de leur vécu, il me semble qu'il rejoint ce que le Pape François indique au sujet de la vocation comme « trésor » : « Cela implique de garder le regard fixé sur le Seigneur, en faisant toujours attention à marcher selon la logique de l'Evangile et à ne pas céder aux critères de la mondanité ».

Joie Fraternelle :

Notre assemblée s'est tenue dans un contexte particulier car en France comme ailleurs, le monde est sans pitié. L'angoisse et l'inquiétude du lendemain sont devenues des réalités marquantes. Au cœur de nos recherches, en vue d'un mieux vivre, notre Assemblée a été marquée par la joie.

Nous nous sommes accueillis comme des frères et sœurs qui ne se sont pas choisis. Nous avons toujours à vérifier notre fraternité en acte, notre manière de faire et vivre la Communauté, en amendant nos règlements. Il convient de passer de délégation à Province. Cela demande un renouvellement des cœurs, une vigilance et à n'en point douter un combat spirituel. Il n'est pas si facile que cela de donner sa confiance fraternelle à des personnes dont nous avons du mal parfois à accueillir les différences. Il arrive que le manque de retenue puisse miner de l'intérieur une vie communautaire d'une région, d'un pays.

Le Pape François ne dit-il pas : « Je ne cesse pas de répéter que les critiques, les bavardages, les envies, les jalousies, les antagonismes sont des attitudes qui n'ont pas le droit d'habiter nos maisons ».

Ce rappel n'enlève pas pour moi, toute la joie qui a régné au cours de ces deux jours ainsi qu'une ambiance communautaire paisible. Aujourd'hui, ensemble et chacun à sa place, nous avons à faire fructifier l'amour du Seigneur dans nos communautés viatoriennes et là où le Seigneur nous a envoyés. Nous cheminons comme des disciples en marche vers un horizon de paix, de joie, de communion et d'amour fraternel.

Père Pierre Demierre, csv Supérieur.

Informations :

● Cheminement :

-Le 12 février suite à la demande de cheminement vers l'Association, Monsieur Vincent FELBER a rejoint l'équipe de Rodez. Il connaît la Communauté depuis 2012.

Il a été permanent à la Délégation du Secours Catholique Aveyron-Tarn. Il travaille chez Pattyn dans le conditionnement industriel. Bienvenue.

● Groupes de travail

A la suite de l'Assemblée Viatorienne du 23-24 février 2019 à Oullins, des groupes de réflexion se sont mis en route pour se pencher sur le dossier « retour à la Province ».

La composition de ces groupes est la suivante :

Commission du Lyonnais :

Christian PIZOT, Christiane SANGLARD, Léon DESBOS

Commission du Sud-Ouest :

Françoise DESMAS, Christine LEGRAND, Léon CHAYRIGUES, Robert BONNAFOUS.

Bon travail.

● -Prochain Conseil de la Délégation Viatorienne et du Conseil des Religieux :
samedi 30 mars 09 h 30 jusqu'au dimanche 31 mars 14 h

● Lors de la séance du 23 février de la Délégation Viatorienne, voici quelques points de l'ordre du jour :

* Quelles projections à plus ou moins long terme pour la communauté viatorienne dans les lieux où il n'y aura plus de religieux ?

* Quel projet à 5 ans pour la communauté viatorienne avec la réalité du vieillissement des frères ?

* prochaine retraite, dossier Querbes.

Pour les religieux :

* fragilisation des communautés à cause du vieillissement

* projet de regroupement des communautés ou ouverture

* animation et intendance de la maison de Vourles

* « Maison d'Oullins », lien avec le diocèse



Oullins nouvelles janvier/février 2019

6 janvier. Epiphanie avec les communautés du Lyonnais

Comme chaque année nous étions, nous les membres de la communauté d'Oullins, heureux d'accueillir nos frères et sœurs de Vourles et de Lyon ainsi que notre frère Henri Boulon.

Nous avons ensemble participé à l'Eucharistie. Puis c'est dans la bonne humeur que nous avons partagé le déjeuner. Ce fût aussi l'occasion de fêter les anniversaires proches : celui de Théophile fils de Pab et Christine Brugnaut et celui de notre frère Noël Savel. Puis nous avons dégusté les traditionnelles galettes.



2 et 3 février. Retraite communautaire

Durant ce WE nous avons partagé le quotidien et les prières des sœurs dominicaines de Chalais qui savent si bien recevoir dans un grand esprit d'ouverture. Elles nous ont accueillis avant la messe avec une procession en ce jour de la fête de la présentation de Notre Seigneur au Temple.



La neige nous attendait au monastère et nous a fait un festival, rien que dans la nuit ce ne sont pas moins de 50cm qui sont tombés. Cela ne nous a pas plus découragés que les 9° qui nous attendaient dans la maison où nous logions. Seules deux d'entre nous eurent la chance de dormir dans une chambre chaude. Duvets, bonnets, anoraks, bouillottes tout fût bon aux autres pour ne pas avoir trop froid...



Heureusement, à part la nuit, nous étions dans des locaux chauffés. Ce qui nous a permis de "plancher" en toute quiétude sur le thème des périphéries.



Le samedi les organisateurs nous ont invités à réfléchir individuellement afin de déceler quelles étaient :

- nos périphéries personnelles : entourage, famille, voisins....
- les périphéries de la société : les laissés pour compte, les inégalités sociales, les malades...
- les périphéries de l'Eglise : les divorcés, le refus de femmes prêtres, les actes commis par certains membres de l'Eglise, ceux qui ne croient plus.....

Il s'en est suivi une mise en commun, chacun inscrivant ce qui avait émergé sur des post'it. Après ce partage nous nous sommes demandé si des éléments de notre réflexion faisaient déjà partie de notre mission de viateur, soit personnellement, soit communautairement. Et nous nous sommes aussi demandé si parmi ces éléments, certains nous interpellaient, nous interrogeaient pour une nouvelle mission. Puis nous avons créé symboliquement un arbre avec les post'it.



Au cours d'une pose goûter nous avons fêté les 61 ans de Marie-Jo et les 72 ans de Pierre Nicollet.



Après une pause nous avons pris du temps pour réfléchir sur les actes capitulaires du 30ème Chapitre général.

Nous avons terminé joyeusement la journée autour d'une crêpes partie, suivie de la diffusion de 2 documentaires l'un sur une italienne sacrifiant tout pour aider des migrants, l'autre sur un chirurgien africain qui consacre une grande partie de sa vie personnelle et familiale pour faire vivre un hôpital de brousse



Le dimanche matin nous avons vécu un temps en commun autour de notre projet de vie communautaire que nous avons confronté aux différents points de la page 66 des actes capitulaires afin de mettre en avant ce que nous vivons déjà communautairement et ce vers quoi nous pourrions tendre pour vivre au mieux notre mission.

7 février. Anniversaire de notre frère Gérard Maynaud



Textes et photos fournis par Claude Monnier.

JOURNÉE DE LA VIE CONSACRÉE 2019 dans le Villefranchois.

Pensée et organisée par le C. D.V. R., cette journée de la vie consacrée avait deux chevilles ouvrières sur Villefranche de Rouergue en la personne de Sœur Mona de la Ste Famille et de Béatrice Pagès, vierge consacrée, secrétaire à la paroisse. Mais, pour notre part, nous avons été aussi bien impliqués.

Le thème de base était les Béatitudes à partir de l'exhortation apostolique : « Gaudete et exultate », inscrites sur des panneaux portés à la procession d'entrée et déposés au pied de l'autel, elles voulaient aussi bien rappeler aux consacrés le chemin exigeant de l'idéal évangélique qu'interpeller chaque croyant à s'y engager.



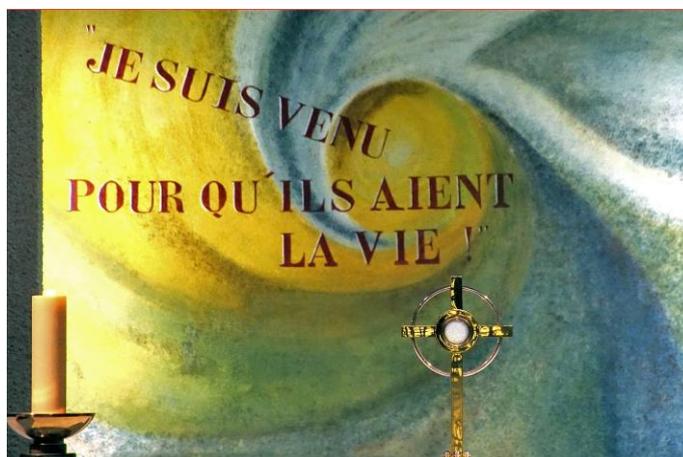
Le frère René Cabrit, mandaté pour faire l'introduction de la célébration, souligna l'insertion des communautés dans le milieu de vie des villefranchois, tandis que le Père Florent Dix-neuf, curé de la paroisse, dans son homélie en développait la dimension spirituelle à partir des points suivants :

La vie consacrée est :

- signe de la présence de Dieu dans notre monde dans l'appel qu'il adresse à certains mais aussi à chacun d'entre nous
- signe de la vie éternelle
- signe du salut que Dieu offre à tout homme
- signe de notre divinisation
- signe de l'alliance

Un apéritif au sortir de la célébration était offert à tous tandis que les volontaires se retrouvaient dans les locaux de la Ste Famille pour partager un repas tiré du sac. Quelques animations conduites par les frères du Sacré Cœur de l'Inde dont leur fondateur, le Père Caussanel est aveyronnais, complétaient ce moment convivial...

A 15 heures, un temps d'adoration, suivi des vêpres où le frère Paul Bernat dirigeait les chants clôturait la journée. Avant la dispersion, un dernier moment de rencontre autour de quelques friandises permettait encore quelques échanges



Texte : F. Marcel Alibert.

Photos de M. Y.Prieto, prises sur le site de la Paroisse Sainte Emilie du villefranchois.

23 et 24 février

Assemblée générale de la communauté viatorienne de France à Oullins

Le samedi 23 février, après un temps de prière et d'accueil l'ordre du jour portait sur :

*la Congrégation en France : nouvelles structures – Information

*appropriation de la 1^{ère} priorité du Chapitre Général :

Revitaliser et exprimer notre identité de Viateur

- en vivant une spiritualité incarnée, communautaire et missionnaire, pour être des témoins solidaires et joyeux dont le monde a besoin ;

- en discernant les signes des temps qui nous appellent à sortir vers les périphéries selon les invitations répétées du Pape François.

- *situation économique de « L'Association » caisse de la Communauté Viatorienne.



Puis nous avons vécu des temps en carrefours :

Viateurs Associés :

- réflexion sur les nouvelles structures en France (décisions capitulaires 15/18)
- consultation des Associés sur la question de Province
- autres questions.



Viateurs Religieux :

- approbation du rapport de la 12^{ème} session du 29 décembre 2018
- le point étape sur la réflexion des nouvelles structures France et Côte d'Ivoire
- avancement de la commission « maison d'Oullins »
- autres questions.

Nous avons vécu ensemble l'office du soir, suivi du dîner.





Le dimanche 24 février nous avons vécu la messe avec la Paroisse St Viateur d'Oullins en l'honneur de nos jubilaires.

Fête des Jubilaires Noël SAVEL

Georges LAFONT, absent pour raison de santé,

suivie d'un café de l'amitié avec les paroissiens.



Après une remontée des carrefours de la veille, nous nous sommes retrouvés autour du déjeuner.



Noël nous a fait profiter d'anecdotes vécues à Bourg Saint Andéol, et Henri Boulon a soufflé les bougies de son 82ème anniversaire aidé par Noël.



Nous avons vécu ce weekend dans le ressenti d'une profonde fraternité et d'une grande bienveillance, c'est ce qui est ressorti des réactions des uns et des autres. Nous étions bien ensemble.



Un grand merci à notre frère François Veyrié pour sa gestion de la logistique, notamment des repas, auxquels il a apporté sa touche artistique.



Texte et photos de Claude Monnier.

Témoignage d'un jubilaire : F. Georges Lafont

Le 24 février dernier, Noël – survivant avec moi de la promotion « Souloumiac 58 » - a dit à Dieu notre reconnaissance pour le don qu'il nous a fait le 8 septembre 1958.

Comme Noël, je tiens à exprimer ma reconnaissance au Ciel. Noël et moi, nous étions, à Souloumiac, les deux « patriarches » parmi des novices encore adolescents. Nous nous sommes soutenus l'un l'autre pour marcher vers le jour de nos vœux. Et, le 8 septembre, tu nous as fait, Seigneur, le don de la vie consacrée.

Aujourd'hui, je reprends le « Merci pour tout ! » de 2006. Par politesse et par reconnaissance, je me dois de rendre grâce. Pour tout ! Je profite de ce jubilé pour dire ce qui m'aide à vivre : c'est la conviction que « tout est grâce ».

J'avais une vingtaine d'années quand trois mots du « Journal d'un curé de campagne » firent tilt en moi : « Tout est grâce » **(1.)** « Tout est grâce », c'est pour moi une conviction sur laquelle j'ai appuyé ma vie. Pour bien faire, c'est toute mon autobiographie qu'il me faudrait écrire !

« Tout est grâce »... Parfois même, des événements malheureux sont en réalité des grâces... voici un exemple parmi cent autres :

En 1987, quand j'ai été rappelé en France pour travailler à « L'École et la Famille », ce rappel a été un crève-cœur pour moi. Je croyais ma vie finie... Mais, avec du recul, j'ai compris que ces années lyonnaises furent enrichissantes pour moi. En effet, durant ces cinq ans (1987-1992), j'ai suivi les cours du soir à la Catho de Lyon, me mettant à l'école de profs réputés : Gibert, Abadie, Lémonon, etc. Ces cinq ans de Bible donnèrent du sens à ma vie ; n'est-ce pas là une immense grâce ?

En 1992, je rejoignis la Côte d'Ivoire. J'y resterai jusqu'en 2005 et je puis dire que l'Afrique m'a beaucoup apporté. Je vais m'en tenir à trois points :

- 1) L'Afrique, ce fut pour moi le collègue CHARLES LWANGA de Ferké. Il y faisait bon vivre « *dans un climat humain extraordinaire très chaleureux et familial* ». Ainsi s'exprimait le Père Thomas LANGENFELD après sa visite de notre collègue animé par l'excellent Frère René GALTIER.
- 2) L'Afrique m'a apporté une ouverture sur une autre culture, qui a ses valeurs. Par exemple, la sagesse des Anciens est prise en considération. Ne laissons pas un vieux mourir sans avoir puisé au puits de sa sagesse. « Quand un vieux s'en va, c'est une bibliothèque qui brûle ! » J'ai ruminé ces proverbes qui expriment la sagesse africaine. Sagesse qui vaut bien la nôtre ! Et je crois sincèrement que « la sagesse n'habite pas une seule case. »
- 3) En Afrique, je fis plus ample connaissance avec quelqu'un d'important : l'ESPRIT –SAINT. J'ai eu l'occasion ;- dans le domaine du catéchuménat – de percevoir son action aussi bien chez les animateurs que chez les catéchumènes. Certains d'entre eux, venus de leur brousse profonde, progressaient à grands pas, on discernait en eux l'action bien visible de l'Esprit-Saint.

En ce qui concerne les grâces reçues en Afrique, je n'en finirai pas de m'en souvenir. Par exemple, comment oublier que le Seigneur a veillé sur le noviciat pendant la guerre entre loyalistes et rebelles ? Nous sommes sortis sains et saufs de la « bataille de Bouaké » (7 octobre 2002). Demandez à Léon de vous en dire un peu plus.

En 2005, à la fin de mon congé en France, je n'ai pas pu repartir. En urgence, je fus hospitalisé à l'hôpital de la Croix-Rousse, au service de réanimation. On me prit en charge pour une encéphalite paludéenne. J'étais plongé dans un coma profond. On a entendu ces mots, paraît-il : « *Lafont est foutu !* »

Certains frères sont venus me visiter au « Service des maladies tropicales » ...mais je ne reconnaissais personne. Aujourd'hui je leur dis : « Merci à vous, mes frères, car j'étais malade et vous m'avez visité ».

Enfin sorti du coma mais grabataire, je revins à Vourles, accueilli par la communauté de la rue Querbes. Et mon médecin-traitant constata bientôt une « *récupération exceptionnelle* ».

Moi, je savais bien à qui je la devais ! Je savais bien que les jeunes frères de Côte d'Ivoire avaient fait une neuvaine de prière. Le Père Querbes était sans doute pour quelque chose dans cette récupération inattendue. C'est ce que plusieurs confrères ont pensé.

Venons-en à aujourd'hui. Les deux jubilaires en sont à la dernière étape de leur parcours. Noël continue à servir son prochain, à l'hôpital de Fourvière. Moi, je suis « à mobilité réduite »... Que le Seigneur nous donne la sagesse de savoir discerner les grâces qu'il nous fait, encore et encore. Seigneur, « J'ai toujours un motif de te louer ! » (Ps 70)

(1) Ces mots, Bernanos les avait empruntés à Thérèse de Lisieux.

Espagne

A partir de la lecture de 2 communiqués, du 29 janvier et du 27 février 2019, et de photos trouvées sur site.

Pastorale viatorienne.

Toutes les communautés de Madrid ont pris part à l'accueil des participants à la rencontre européenne de Taizé, fin décembre 2018.

C'est la IXème année que se déroulent des « cours d'identité viatorienne » ; la 2^{ème} session a eu lieu le 11 janvier à Madrid.

Causerie formative à San Felix sur le thème : « Discernement : quand l'amour est mis à l'épreuve ».

Un jeune de Vitoria a participé aux JMJ de Panama. Il a porté, avec 11 autres jeunes du monde, l'emblème et la croix des JMJ : et, (un détail qui n'est pas passé inaperçu ...), il arborait autour du cou, le foulard de la Virgen Blanca (patronne de la ville).

Le 30 janvier, anniversaire de la mort de Gandhi, les établissements viatoriens ont célébré cette journée de sensibilisation pour la paix.

Les Journées nationales de Pastorale de la Jeunesse Vocationnelle CONFER, en février.

Ecole viatorienne.

On est en recherche de possibles candidats pour assumer les fonctions de direction.

Un autre point (qu'il est difficile pour quelqu'un d'étranger, de résumer) : les changements dans la législation éducative que le Gouvernement actuel veut imposer. Avec « Ecoles Catholiques », les responsables Viateurs ont manifesté leur refus de ce changement pour 10 raisons clairement énoncées.

Les Viateurs se font aussi l'écho de la déclaration finale de l'Assemblée Générale Extraordinaire des Ecoles Catholiques en Pays Basque (KRISTAU ESCOLA), assemblée tenue en janvier 2019, dans un contexte de conflit collectif et de grève. (dans communiqué de janvier)

Solidarité.

En janvier, dans toutes les communautés locales, est arrivé le document qui recense toutes les propositions des communautés d'Espagne, en ce qui concerne **La commission Solidarité et Justice Sociale** ... Le 30 mars prochain, à Valladolid, ces propositions seront étudiées par les Délégués communautaires concernés.

Rencontre de Viateurs et d'agents pastoraux qui partagent la mission en paroisses.

Le samedi 2 février, à la paroisse San Andrés de Vitoria, a eu lieu la réunion-rencontre de Viateurs et des agents de pastorale qui partagent la mission viatorienne dans la paroisse.

De Valladolid, Huesca, Mondragón, Madrid Cristo Rey et San Felix, de Vitoria san Andrés:

Jesús Alfonso, Rafa, Arantza, Pedro Mesas et José Carlos Castillo, Nieves, José Alberto et Carlos Luis et de Vitoria, San Andrés, Goio, Óscar, Conchi et 4 paroissiens.

Avec, pour le Conseil provincial, José Javier



Un travail de groupe les a réunis selon trois orientations : catéchèse, liturgie, solidarité charité

Décès

Le 13 février, était annoncé le décès du **P Javier Ortuondo** à l'âge de 85 ans dont 66 ans de vie religieuse et 40 de sacerdoce. il a vécu plus de 40 années au Chili. **Portons-le dans la prière.**



NB Ne reconnaissant pas tous les Viateurs, leurs noms ne sont pas cités !!!

Le Colegio Viatorien Ntra. Sra. de Fátima de Madrid, a fêté, le 5 février dernier, son anniversaire.

Plusieurs dizaines d'éducateurs se sont joint aux Viateurs pour un temps de prière, de convivialité, le tout clôturé par un apéritif...

Le 9 février, les quatre communautés viatoriennes de Madrid ont vécu ensemble une journée de retraite et de temps partagé.



Le P. Supérieur de la province a visité récemment, la fondation du Honduras.

Pour la 1^{ère} fois, c'était un voyage direct, avec donc, moins de soucis et une économie de temps...

En conclusion, il souligne l'impressionnante vitalité de la communauté viatorienne : 6 religieux, 22 associés, et... interpelle quelque possible volontaire en renfort !

NB Pour le reportage avec photos, nous attendons le prochain numéro de El Jacal.

Aux lecteurs francophones... et à tous !

Dans *Les Viateurs* du Canada du 21 février 2019, n° 218, pages 2 et 3 :

Je suis Haïti !

Pages 4 et 5 : Mot du Supérieur provincial lors des funérailles de Monseigneur Berthelet.

Cette publication mensuelle est renvoyée aux Viateurs de France.



Les Clercs de Saint-Viateur Délégation de France

Frère Roger Bou

(1923-2019)

Le Frère Roger Bou est né le 4 janvier 1923 dans une famille de 9 enfants. Ses parents, Louis Bou et Albertine Mouysset, étaient agriculteurs dans la commune de Castanet (Aveyron). Il a été baptisé le dimanche 7 janvier.

A 10 ans, il entre au jувénat de Notre-Dame de Treize-Pierres, près de Villefranche de Rouergue, où il se montre un élève studieux, ce qui lui permettra d'obtenir le Brevet d'enseignement primaire en 1939, puis le Baccalauréat, et enfin d'étudier à l'Université de Toulouse où il décroche en deux ans une licence d'enseignement en Lettres et divers certificats dont un en occitan.

De juillet 1943 au mois d'août 1944, il participe aux Chantiers de Jeunesse dont il semble qu'il ait gardé un assez bon souvenir. Il sera rappelé sous les drapeaux de septembre 1944 jusqu'en février 1946.

En septembre 1937, Roger posait un geste qui allait l'engager pour 80 ans : il entrait au noviciat de Loupiac (Aveyron). Il s'engageait définitivement dans la congrégation des Clercs de Saint-Viateur le 11 août 1947, où une longue carrière d'enseignant et de responsable l'attendait. Professeur au scolasticat, puis au jувénat dont il devenait directeur en 1954, enseignant au petit séminaire de Graves (Villefranche de Rouergue). De 1966 à 1972, il assure la direction de l'ensemble Lycée-Collège catholique Saint-Joseph de Villefranche issu de la fusion des quatre établissements catholiques de la ville. Il ne craint pas d'ajouter en 1969, la responsabilité du Centre rural (Centre d'enseignement agricole) de Villefranche.

En 1972, le F. Bou devient Directeur de l'Enseignement catholique du diocèse de Rodez et, en plus, en 1973, de celui de Cahors. Il le resta pendant 19 ans, alors que l'époque n'était pas exempte de problèmes ni de tensions. En 1991, il est chargé de mission pour la formation initiale des professeurs de l'Enseignement catholique de la région de Toulouse.

En 1994, alors qu'il est en âge de prendre une retraite bien méritée, il est nommé à la Direction générale de la congrégation comme secrétaire général. La fonction le passionne, il aime les contacts qu'il peut nouer à Rome et dans les diverses provinces de la congrégation. Il plonge dans les archives et écrit l'histoire des trois provinces françaises de la congrégation (980 pages). Toute sa vie, le F. Roger Bou a été un très grand travailleur.

En 2006, il rentre en France, à Rodez, où il continue de s'occuper, en particulier par les lectures. Mais les années commencent à peser. La mémoire cependant est intacte. 2017 et 2018 sont perturbées par des accidents corporels qui l'amènent à l'hôpital ou en maison de repos. Le 4 janvier dernier a été marqué par une rencontre fraternelle avec les membres de sa communauté lors de son 96^{ème} anniversaire. Mais dans les semaines qui suivent, il se dit las, sa vue baisse et on le sent épuisé. Samedi 2 février, il est hospitalisé inconscient aux urgences du Centre hospitalier de Rodez. Le dimanche 3, en fin de matinée, le F. Roger Bou entre dans la paix et la lumière du Seigneur.

Ses obsèques ont eu lieu le jeudi 7 février 2019, à 10 heures, en l'église du Sacré-Cœur de Rodez, suivies de l'inhumation au cimetière de la ville.

De M. Claude BAUQUIS, Directeur diocésain de l'Enseignement catholique de l'Aveyron et du Lot.

Cher Frère, cher collègue, cher Monsieur,

Je me fais le porte-parole de l'ensemble des communautés éducatives de l'enseignement catholique de l'Aveyron et du Lot pour vous dire au revoir et merci du fond du cœur.

Vous êtes un nom, ici, dans cette terre du Rouergue : Frère Bou... Je l'ai entendu et je l'entendrai encore souvent, au hasard de tous les chemins et de toutes les rencontres qui me sont offertes depuis quelques années dans ce très beau réseau de l'enseignement catholique.

Vous êtes une voix, j'ai rarement entendu rouler si fortement les « R », j'ai rarement rencontré un accent aussi rocailleux et chaleureux que le vôtre, Frère Bou, sûrement celui qui vient du plus profond de la terre du Rouergue et que je n'aurai jamais...

Vous êtes un visage, au regard clair, presque perçant, où j'ai cru voir un peu de malice, mais aussi, beaucoup d'autorité !

Et quand vous m'avez reçu un dimanche d'automne, il y a six ans déjà, dans votre bureau chez les Clercs de Saint Viateur, j'ai été impressionné par votre mémoire, la clarté de votre raisonnement, la qualité de votre analyse et de vos arguments... en laissant planer de temps à autre, avec un large sourire, quelques sous-entendus invitant votre interlocuteur à formuler lui-même une conclusion, façon de voir s'il vous suivait...

Vous êtes un bâtisseur et un organisateur, Frère, et j'ai tout de suite beaucoup aimé et admiré cela dans votre œuvre : le Chanoine Blanc a mis en place les contrats avec l'Etat, vous les avez fait vivre, et surtout vous avez construit et fait vivre ce qui permet à un réseau d'établissements de trouver une unité, une identité, une qualité d'ensemble : des organismes de pilotage d'animation et de formation, à travers le développement de la Direction de l'enseignement catholique, des organismes de formation des maîtres, de l'UDOGEC et du fonds de solidarité du CODIEC, pour ne citer qu'eux.

Frère, vous avez voulu aussi être passeur, en favorisant et en mettant en place, (tout en restant en lien avec les nombreuses congrégations enseignantes et le personnel religieux des établissements), une gouvernance de laïcs à la DDEC et dans les établissements : des laïcs formés aux règles de notre réseau, à l'enseignement bien sûr, mais aussi formés pour certains, à la pastorale et à la mise en place d'équipes de pastorale, afin que ce que l'on appelle le caractère propre de l'enseignement catholique, la dimension chrétienne de nos projets éducatifs, puisse toujours s'exprimer, dans un monde déjà fortement sécularisé.

Meri, Frère, pour ce que vous avez transmis, le goût du travail bien fait, l'autorité bienveillante, le respect des personnes, l'exigence vis-à-vis de soi-même et vis-à-vis des autres, l'humour et la convivialité sans lesquels tout chemin de vie n'aurait pas toute la saveur des joies simples partagées au quotidien.

Nous souhaitons enfin, à travers vous, Frère, en rendant grâce pour ce don de Dieu, saluer, remercier et rendre hommage à votre communauté, la très belle Congrégation des Clercs de Saint Viateur, Congrégation fondatrice, bâtisseuse, passionnée d'éducation, profondément ancrée dans ce territoire du Rouergue. Vous avez laissé, Frères et Pères, de très belles traces d'hommes de foi et d'éducateurs chrétiens qui ne sont pas prêtes de s'effacer. Merci d'avoir semé autant, nous cueillons toujours les fruits, soyez fiers de vous !

D'Antoinette GENIEZ, nièce de F. Roger.

Tonton Roger.

Nous, vos neveux, seulement quelques uns d'entre nous osaient le tutoiement, nous tenons à vous dire notre reconnaissance et notre admiration pour vos capacités intellectuelles, votre savoir et votre puissance de travail qui nous impressionnaient.

Avec votre caractère pudique et discret, votre affection se manifestait par une attention à chacun de nous. Si vous ne nous le demandiez pas toujours directement, vous saviez par nos parents quel était notre quotidien, nos préoccupations, nos soucis, ce que faisaient nos enfants...

La famille est grande mais vous aviez en mémoire toutes nos histoires. Toujours discret, vous ne portiez pas de jugement, vous avez su accueillir les situations nouvelles.

Tout particulièrement depuis votre retraite vous étiez toujours là dans les grandes rencontres familiales, vous étiez un des « piliers » de la famille. Vous teniez à partager les moments difficiles de chacun.

Si nous avons tous une place dans votre tête et dans votre cœur, il y avait un lieu qui comptait entre tous : « La Crouzette », votre maison natale que vous avez quittée très jeune pour commencer des études brillantes. Tout au long de votre vie, vous êtes resté particulièrement attaché à ce lieu et à ceux qui y vivaient. Vous y veniez dès que vous le pouviez, pour vous aérer, vous ressourcer en arpentant les parcelles et les bâtiments, en participant à certains travaux sans ménager votre peine.

Le formidable développement agricole de la petite ferme familiale de votre enfance vous passionnait. Vous étiez devenu intarissable sur les réalités et les problématiques de l'agriculture dans le Ségala.

Avec votre esprit vif et curieux, vous vous intéressiez à tout ce qui nous touchait et vous saviez répondre à beaucoup de nos questions grâce à votre savoir et à votre mémoire. Vous allez nous manquer.

Continuez, du haut du ciel, à veiller sur toute la famille avec tous ceux qui vous ont précédé : votre maman morte si jeune, votre papa tant aimé, vos deux frères et vos trois sœurs et tous nos chers disparus.

A – Dieu tonton !

Message préparé par la famille, et lu en l'église du Sacré Cœur de Rodez – Jeudi 07 février 2019.

L'homélie de P. Pierre Demierre, le mot de P. André Crozier, de nombreux autres témoignages venus de Viateurs et d'autres personnes l'ayant rencontré, seront publiés dans la biographie de F. Roger BOU.

Bonne lecture!

